

Vincent Paré

Talents  
d'écoles

# Comme un poisson dans ma classe

ou comment j'ai enfin réussi à différencier !



Un roman pédagogique pour aider l'enseignant(e)  
à mettre en pratique la différenciation.

**hachette**  
ÉDUCATION



Vincent Paré

Talents  
d'écoles

# Comme un poisson dans ma classe

ou comment j'ai enfin réussi à différencier !

**Un roman pédagogique pour aider l'enseignant(e)  
à mettre en pratique la différenciation.**

**hachette**  
ÉDUCATION

Création de la maquette intérieure et de la couverture : Florence Le Maux  
Mise en pages de la couverture et de l'intérieur : Christine Bossard  
Mise en pages du carnet : Franck Gouvard  
Illustration de la couverture : Alain Boyer  
Illustrations : Adeline Pham  
Édition : Maud Le Geval  
Fabrication : Marc Chalmin

© HACHETTE LIVRE 2019, 58 rue Jean-Bleuzen, CS 7001, 92178 Vanves Cedex

**[www.hachette-education.com](http://www.hachette-education.com)**

**ISBN : 978-2-01-628470-4**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

# Sommaire

|               |   |
|---------------|---|
| Préface ..... | 5 |
|---------------|---|

## .1. L'excellence des « choses enseignantes » simples

|                                                                                                 |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| ÉPISODE 1 – Le banc vert écaillé du parc .....                                                  | 10 |
| Ou comment le sentiment de lassitude devient un précieux point de départ juste avant la rentrée |    |
| ÉPISODE 2 – La bécane de l'oncle Jojo .....                                                     | 16 |
| Ou comment rencontrer l'enseignant(e) qui sommeille en nous                                     |    |
| ÉPISODE 3 – Le cartable de pépé Gaston .....                                                    | 24 |
| Ou comment être au clair avec ses valeurs professionnelles                                      |    |
| ÉPISODE 4 – Les enfants de Ségou .....                                                          | 35 |
| Ou comment partager ses besoins pour expliciter ses attentes aux élèves                         |    |
| ÉPISODE 5 – Le « chronomaître » en poche .....                                                  | 45 |
| Ou comment gérer le temps qui passe en classe                                                   |    |
| ÉPISODE 6 – Le calepin des impertinences .....                                                  | 55 |
| Ou comment questionner les habitudes enseignantes                                               |    |
| ÉPISODE 7 – L'encrier de porcelaine blanche .....                                               | 64 |
| Ou comment identifier les étapes clés du processus d'apprentissage                              |    |
| ÉPISODE 8 – La reddition de Vercingétorix .....                                                 | 73 |
| Ou comment anticiper ce que sait chaque élève                                                   |    |

## .2. Trouver les ingrédients d'une bonne soupe pédagogique

|                                                                |    |
|----------------------------------------------------------------|----|
| ÉPISODE 1 – Le périph' à trois voies .....                     | 84 |
| Ou comment prendre en compte les différents rythmes des élèves |    |
| ÉPISODE 2 – Les piles de cahiers du jour .....                 | 91 |
| Ou comment aider l'enfant à trouver sa place d'élève           |    |
| ÉPISODE 3 – Le rocking-chair du salon .....                    | 99 |
| Ou comment se rendre compte qu'individualiser est impossible   |    |

|                                                                                    |     |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| ÉPISODE 4 – Le sachet de prunes.....                                               | 105 |
| Ou comment passer de l'impossible individualisation à la personnalisation          |     |
| ÉPISODE 5 – Les traces de gras sur la fiche d'évaluation.....                      | 113 |
| Ou comment identifier les besoins d'apprentissage de chaque élève                  |     |
| ÉPISODE 6 – Les points verts sur le cahier d'évaluations.....                      | 122 |
| Ou comment répondre au besoin des « bons » élèves                                  |     |
| ÉPISODE 7 – Le plan de l'arrêt de bus .....                                        | 131 |
| Ou comment tester les trois parcours de besoins en classe                          |     |
| ÉPISODE 8 – La tasse de thé fumante en salle des maîtres.....                      | 143 |
| Ou comment questionner la pertinence des parcours de talents                       |     |
| ÉPISODE 9 – Le moelleux au chocolat raté .....                                     | 148 |
| Ou comment identifier la place de l'enseignant(e) dans les trois groupes évolutifs |     |

### .3. Nager comme un poisson dans sa classe

|                                                                                          |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| ÉPISODE 1 – Le tapis Boucherouite.....                                                   | 164 |
| Ou comment construire une séance qui fait sens dans le parcours 1                        |     |
| ÉPISODE 2 – Le dernier Strike au bowling .....                                           | 176 |
| Ou comment permettre aux élèves de produire un discours oral et écrit dans le parcours 3 |     |
| ÉPISODE 3 – Mission « Good Teaching Skills », l'ultime check-list ..                     | 188 |
| Ou comment faire de nouveau vivre les parcours de talents en classe                      |     |
| ÉPISODE 4 – Le train du pipi... fantôme !.....                                           | 200 |
| Ou comment développer les parcours de talents en maternelle                              |     |
| ÉPISODE 5 – La frite vert fluo de l'aquagym.....                                         | 211 |
| Ou comment répondre à toutes les questions des collègues                                 |     |
| ÉPISODE 6 – L'échiquier géant du parc .....                                              | 221 |
| Ou comment matérialiser les parcours de talents dans l'espace-classe                     |     |
| ÉPISODE 7 – Les classes « miroirs déformants » .....                                     | 235 |
| Ou comment mettre en œuvre une véritable école des talents                               |     |
| ÉPISODE 8 – L'ardoise gardienne du seuil.....                                            | 242 |
| Ou comment appréhender le cheminement d'un pédagogue                                     |     |
| Calepin des impertinences.....                                                           | 253 |

# Préface

L'aventure de ce roman pédagogique a commencé il y a maintenant six ans, un soir d'hiver, à la lueur oscillante d'un feu de cheminée hésitant, poussé par une impérieuse envie d'innovation pédagogique, de bains de créativité. Par la nécessité de semer du concret professionnel auprès des enseignants et enseignantes, mais aussi de toutes personnes accompagnant les enfants dans leur épanouissement affectif et intellectuel !

Concrètement, cet ouvrage est né d'un double constat.

En premier lieu, la conscience depuis toujours qu'on ne peut livrer la même « soupe pédagogique » à tous les élèves. Dans le domaine culinaire, il ne nous viendrait pas à l'esprit de donner davantage de louchées à un enfant qui déteste ça, qu'à un enfant qui adore ça. En revanche, pour aider l'enfant à aimer cette soupe, nous commencerions d'abord par lui en faire goûter par petites cuillerées adaptées à son besoin nutritif, puis nous la lui rendrions attrayante, séduisante en l'agrémentant qui d'épices, qui de croûtons de pain doré, qui de fromage râpé fondant... Avons-nous le même réflexe dans nos choix d'enseignement ? La tentation n'est-elle pas grande, en Machiavel de la pédagogie que nous pouvons être, de susciter le doute, confinant à la conviction que l'élève est l'unique responsable de son échec scolaire ? Un échec lié au manque d'appétit à apprendre, au déficit d'attention – et même d'éducation –, à son absence d'écoute, à son défaut cruel de travail personnel. Sans doute préférons-nous le tromper bien malgré lui en lui distillant l'idée *neuroscientifiquement* saugrenue qu'il suffit d'ingurgiter cette soupe magique pour grandir.

En second lieu, le constat que l'Éducation nationale, depuis quelques années, a érigé la différenciation comme « LA » compétence professionnelle inhérente et essentielle à tout(e) enseignant(e) digne de ce nom : il faut absolument différencier et prendre en compte l'hétérogénéité des élèves ! Des prédictions, de simples recommandations, certes, mais qui laissent poindre cette conclusion frustrante que, des principes partagés à la concrétisation en classe, il y a un fossé presque impossible à franchir ! La capacité de différenciation des enseignant(e)s est, actuellement, posée comme cette nécessaire « qualité d'être » qui participe pleinement à la mise en place des conditions optimales d'apprentissage et de réussite des élèves. La différenciation, parce que délicate à mettre en œuvre – une des compétences les plus exigeantes et complexes pour les enseignant(e)s –, serait-elle alors perçue comme une injonction impossible à faire et être ? Combien d'histoires professionnelles ont été contrariées au nom du « Il faut, vous n'avez qu'à... différencier ! »

Parlons histoire, justement ! L'ouvrage proposé n'est pas seulement une démarche éprouvée, réaliste car réalisée, d'un processus de différenciation créé pour permettre aux enseignants, enfin, de dépasser l'impossible différenciation par l'individualisation afin d'aller vers un accompagnement personnalisé de chaque élève. C'est surtout un roman pédagogique. Certes, les chantres d'une scientificité didactique qui tâtonne et se cherche, parfois en vain, pourront objecter qu'« un roman pédagogique ne répond pas à la rigueur clinique de la science enseignante ». Alors, pourquoi un roman qui allie fiction et démarches professionnelles ? Parce que les ouvrages « purement » didactiques et pédagogiques, rigoureux et méthodiques, peuvent parfois paraître aseptisés, car trop conceptuels et technicistes. Là, réside sans doute leur principal défaut aux yeux des enseignant(e)s qui viennent y trouver des recettes



qui ne leur correspondent pas toujours. Sauf quand pédagogie et belle histoire se côtoient, quand le récit donne vie à la geste professionnelle, quand le sensible se mêle d'enseignement ! Dans le roman pédagogique, le processus de différenciation se donne à voir, à se toucher. Les doutes des professeurs sont vivaces, les tâtonnements sont décrits, la meurtrissure des inquiétudes est palpable. Cela devient une mise en scène au service d'une mise en sens. Car le lyrisme explique un processus pédagogique, autant que les imbrications méthodologiques.

Dès lors, ici, l'adage « Toute ressemblance avec des personnes et des situations n'est que fortuite » ne fonctionne pas ! L'ensemble des anecdotes, des démarches pédagogiques proposées, des épisodes professionnels décrits ne doivent rien à un imaginaire fécond. Tout est réel ; seules la trame narrative, l'intrigue du récit font appel à la fiction.

Cet ouvrage constitue donc, avant tout, un outil de formation professionnelle donnant à vivre un processus pédagogique, davantage qu'il ne pose une méthodologie à suivre. L'enjeu est d'éviter l'écueil d'une méthode qui pourrait enfermer l'enseignant(e) dans des chemins balisés. Le risque étant de créer, parfois, l'illusion d'une recette miracle mais qui constitue, de fait, un placebo pédagogique. Un processus qui ne renvoie pas à une injonction à faire, mais plutôt à une incitation à être, à oser expérimenter, en toute confiance. À vivre un cheminement personnel.

L'ouvrage est né de ces bonnes volontés collectives de « descendre de son vélo pour se regarder pédaler » vers des horizons d'innovation pédagogique. Comme une invitation à oser, en toute simplicité, faire un pas de côté, pour s'aventurer dans un processus qui permet, enfin, de **réussir à différencier en classe.**

*Vincent Paré*



.1.  
L'excellence  
des « choses enseignantes »  
simples

# Le banc vert écaillé du parc

Ou comment le sentiment de lassitude devient  
un précieux point de départ juste avant la rentrée

— Je n’y arriverai pas, je n’y arrive plus !

Depuis quelques nuits, le sommeil était ondulant, ponctué ici de rêves troublants d’enfants agités montant sur les tables de la classe, perturbé là par les quolibets moqueurs des élèves de sa classe quand elle arrivait à l’école en peignoir et charentaises rose téton. Le pire cauchemar, qui se faisait insistant depuis quelque temps, celui où l’inspecteur l’attendait de pied ferme, qu’elle ne trouvait pas le chemin de l’école, et que, comble de l’angoisse, elle n’avait pas préparé sa séance.

— Non, ma pauvre Caroline, tu n’y arriveras pas !

Elle masqua toute sa détresse dans ses mains crispées. Elle écarta l’index du majeur, créant une petite fenêtre ouverte sur la vie du parc de quartier où elle aimait venir se ressourcer. L’air était doux, un rossignol s’égosillait au passage d’un couple d’hirondelles. Il planait comme un air de printemps. Un air de printemps ! Caroline se mit à sourire, crispée. Un air de rentrée plutôt !

Elle était assise sur le banc de lattes vertes écaillées qui se confondait avec la pelouse fraîchement tondue et arrosée. Un banc,

non, pas n'importe quel banc : le banc de ses habitudes, son banc. Quand elle avait sept ans, elle y avait gravé une tête qui souriait et ses initiales pour signer son œuvre d'artiste en herbe. Le banc était toujours là, marqueur indélébile d'un temps qui n'était plus, qui s'échappait petit à petit. Des enfants couraient après une horde de pigeons blasés qui s'envolaient au dernier moment, comme pour mieux narguer ces têtes blondes pas toujours si charmantes.

L'envolée des pigeons avait effrayé une mamie pomponnée qui injurait poliment les gamins. Caroline n'avait pas vu ce vieux monsieur qui s'était assis et qui s'appuyait sur sa canne en bois au pommeau cuivré aussi usée par le temps que lui. Il n'avait pas d'âge. Il avait le visage sillonné par des années d'un travail qu'elle ne devinait pas. Son gilet en tartan, imparfaitement couvert par un blazer en drap de laine gris, lui donnait des airs d'avocat ou de banquier anglais. Un libraire peut-être ? Une curieuse impression qu'il n'avait jamais pu être jeune, qu'il était né vieux. Sous les plis profonds de sa peau perçait pourtant un regard pénétrant, un regard emplí de fraîcheur qui disait un reste de souffle de vie. Une lueur de vie, comme si un soleil brillait derrière l'iris.

– Je n'y arriverai pas, non, je n'y arriverai pas ! se murmurait Caroline en observant les enfants jouant au parc. Je ne supporte pas, je ne les supporte plus !

Ses yeux écarquillés disaient le reproche, la honte d'avoir de telles pensées, tellement indignes d'une professeure des écoles aussi chevronnée et investie qu'elle.

Observant sans vraiment voir, elle croisa du regard un homme en costume-cravate, une femme avec des enfants qui ne semblaient pas les siens, un étudiant rêveur qui n'avait pas commencé la fac, un couple d'amoureux qui se partageaient en toute réciprocité la poche postérieure de leur jean *boy friend*. Dans cette belle après-midi